

Article de La Vie

Robert Louis Stevenson fait des émules en Creuse - L'âne au long cours

Loin des clichés. «L'âne est intelligent, très malin. Il ne se soumet jamais. On n'obtient rien de lui par l'autorité» .

Allégé des charges médisantes, l'âne reprend de l'allure. A son pas. Qui est celui des randonneurs.

Géraldine et François, son mari, élèvent seize ânes à Sardent dans la Creuse.

Leur ferme, Pays'âne, est également vouée à l'élevage des volailles et des moutons, à la fabrication du pain traditionnel. Ces aniens fournissent aux randonneurs, pour une journée ou une semaine, la motrice à poil (originaire des bassins africains et asiatiques) qui porte sacs à dos, bagages et outils. Du bât aux sacoches, du licol à la longe .

« Cette formule contribue à assurer la présence de l'équidé en France, de plus en plus souvent utilisé pour le débroussaillage, le débardage des forêts ou la transhumance: dans les Alpes-de -Haute -Provence, il remplace même parfois l'hélicoptère. »



Un regain de vitalité pour un cheptel estimé aujourd'hui à quelque 35000 têtes contre 400 000 en 1862. La Fédération nationale ânes et randonnées (Fnar) regroupe une quarantaine d'organisations assurant la renommée du compagnon de route de l'écrivain écossais Robert Louis Stevenson. Le récit de ses Voyages avec un âne dans les Cévennes, en septembre 1878 en compagnie de l'ânesse Modestine, est d'ailleurs réédité (éditions du Rouergue 266 pages), accompagné de photos de Nils Warolin. De son pas lent, l'âne traverse les siècles .

Pascal PAILLARDET